

Oléiculture

N°5
16 mai 2024

ARC – MÉDITERRANÉEN



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
OCCITANIE

Référents filière & rédacteurs

Anaïs BASCOUL

Centre Technique de l'Olivier
a.bascoul@ctolivier.org

Julien BALAJAS

Centre Technique de l'Olivier
j.balajas@ctolivier.org

Directeur de publication

André Bernard

Président de la chambre régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur

Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation
PACA

132 boulevard de Paris
13000 Marseille

AU SOMMAIRE DE CE NUMERO

Stades phénologiques

Les stades sont assez hétérogènes allant de BBCH 54 à 65. La floraison a débuté sur les variétés et secteurs les plus précoces. Pour les autres zones, le début de la floraison est estimé entre une et deux semaines, en fonction des conditions climatiques.

Maladies du feuillage

Les conditions météorologiques actuelles sont très favorables à **de nouvelles contaminations et au développement** des maladies du feuillage (œil de paon et cercosporiose). **Le risque est fort à très fort** sur l'ensemble du territoire oléicole français. Restez vigilants, de nombreux épisodes contaminants sont annoncés dans les jours à venir !

Teigne

Les premiers dégâts sur fleurs sont constatés, surveillez vos vergers. Le risque est **faible à modéré** selon les parcelles d'observation. La période d'intervention a commencé.

Cochenilles

Des foyers de cochenilles (notamment noires, diaspines et *Filippia follicularis*) sont toujours présents et augmentent légèrement sur certaines parcelles du secteur toulonnais et des Alpes-Maritimes.

Notes biodiversité :



Prévisions du 17 au 22 mai 2024 (source : Météo France) :

Des épisodes pluvieux et orageux, surtout en fin de journée, sont prévus sur l'ensemble du territoire oléicole. Les températures devraient légèrement augmentées.

Département / Jour	Ven	Sam	Dim	Lun	Mar	Mer
Alpes-de-Haute-Provence						
Alpes-Maritimes						
Var						
Bouches-du-Rhône						
Vaucluse						
Drôme						
Ardèche						
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées orientales						

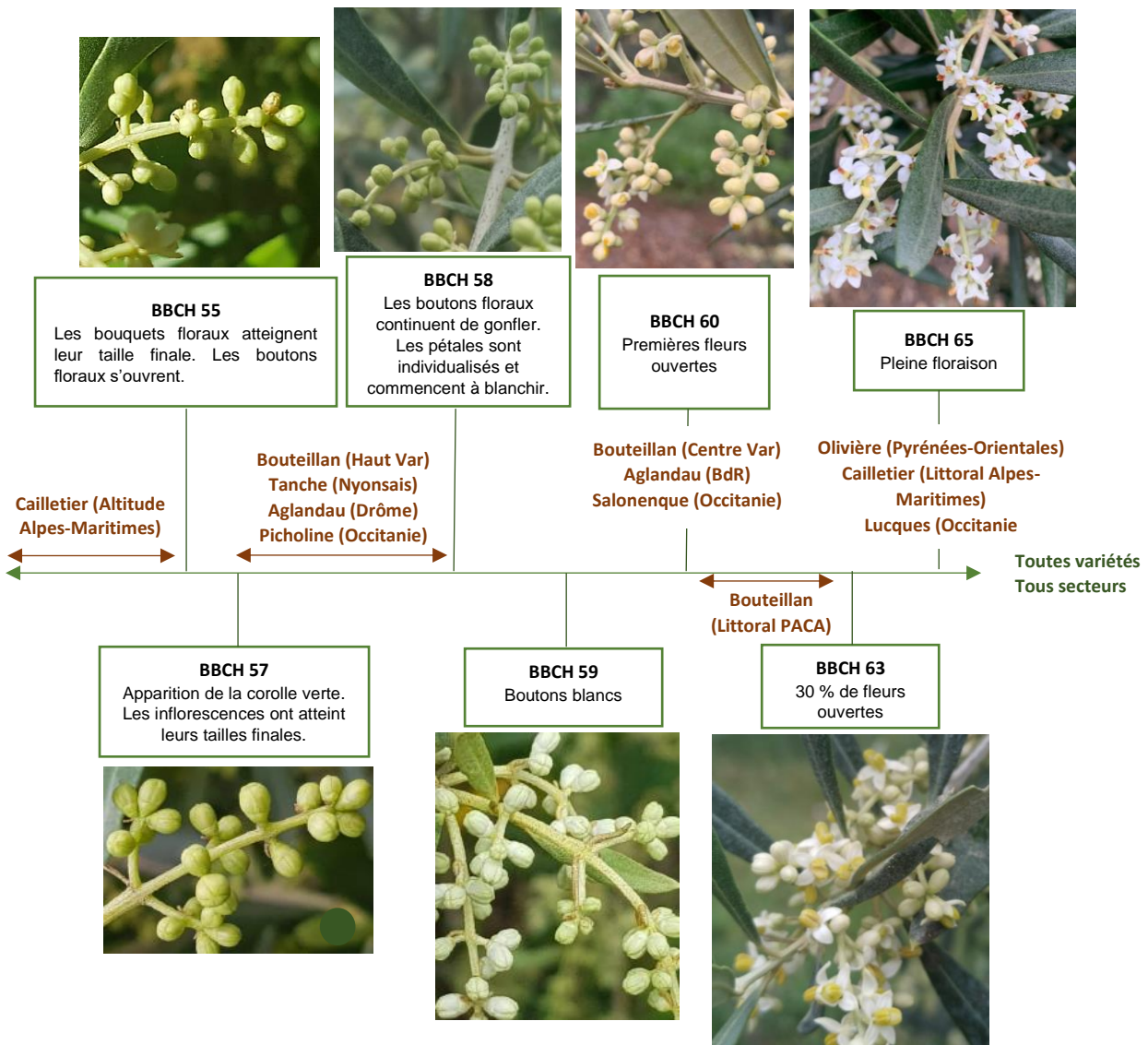
Concernant l'alimentation en eau des oliviers, l'efficacité de la pluie dépend principalement du cumul de pluie et de son intensité. Un cumul de pluie inférieur à 20 % de la demande climatique (ETP) ne bénéficiera pas aux oliviers. Plus la pluviométrie (mm d'eau) horaire est élevée, moins il y a de chance que l'eau s'infilte. D'autres facteurs rentrent en jeu notamment l'état hydrique du sol avant la pluie et sa gestion.

Pour raisonner la gestion hydrique des vergers, vous pouvez consulter les bulletins Eau'live 2024, disponibles sur le site de [France Olive](#), ou abonnez-vous gratuitement à la [lettre d'informations](#).

Stades phénologiques

Les stades phénologiques BBCH sont assez hétérogènes entre les parcelles (secteurs et variétés), entre les arbres d'une même parcelle et au sein même des arbres pouvant varier des stades 54 à 65 :

- La variété Cailletier (en altitude) dans l'arrière-pays des Alpes Maritimes est encore majoritairement aux stades **54 à 55**.
- Les variétés Tanche (Nyonsais), Bouteillan (arrière-pays varois), Aglandau (vallée de la Durance) et Picholine (Occitanie) sont majoritairement aux stades **57 à 58**.
- Les variétés Bouteillan (centre varois), Aglandau (sud des Alpilles) et Salonenque (Occitanie) ont **débuté leur floraison** (stades 60).
- La variété Bouteillan sur les littoraux de la région sud est à des stades plus avancées de la floraison (**stades 62 à 63 : 20 à 30 % de fleurs ouvertes**).
- Enfin, la variété Olivière (Pyrénées-Orientales), Cailletier (littoral des Alpes-Maritimes) et Lucques en Occitanie sont en **pleine floraison** (stade 65).



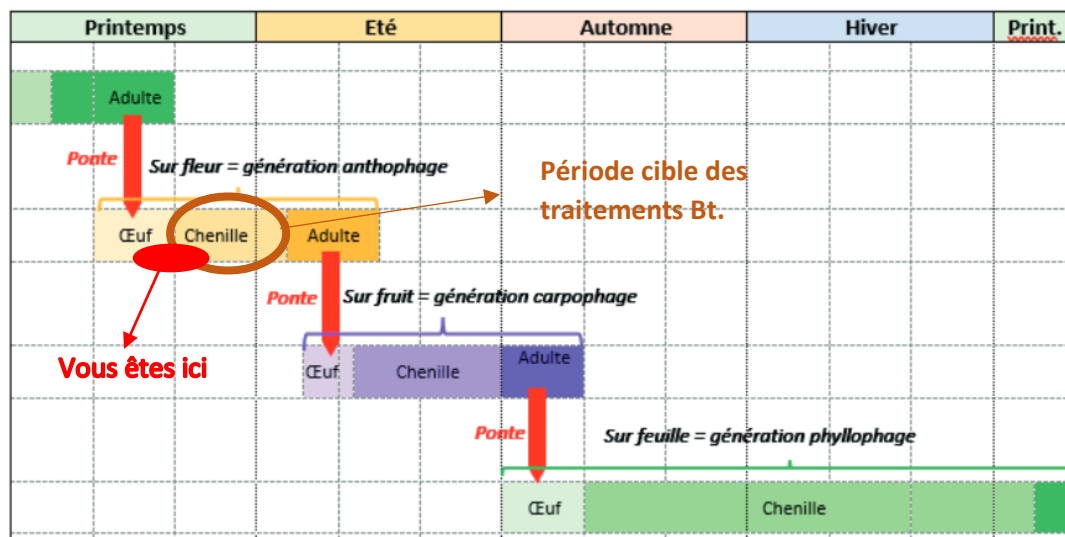
Etat des lieux des stades phénologiques majoritaires sur l'ensemble des variétés

(Source images : Fanny Vernier et Hélène Lasserre)

Éléments de biologie

La teigne de l'olivier, *Prays oleae*, est un lépidoptère. Les larves peuvent mesurer jusqu'à 7 mm et sont de couleur marron clair. Les adultes sont des papillons gris de 6 mm de longueur. La teigne réalise trois générations par an (voir le schéma des générations ci-dessous).

Pour plus d'informations, consultez [BSV n°1 2024](#), la page sur la teigne sur le site de [France Olive](#). Vous pouvez également consulter l'article dédié dans le *Nouvel Olivier* N°127.



Généralisations de la teigne de l'olivier

Source : Centre technique de l'olivier

Les jeunes larves (premiers stades larvaires) consomment les boutons floraux. **Les jeunes larves de premiers stades sont les plus vulnérables aux traitements à base de *Bacillus Thuringiensis*.**

En ce moment, vous pouvez observer des excréments, des larves et des dégâts sur vos inflorescences comme sur les photos ci-dessous. Sur la photo de gauche, une jeune larve de premier stade grignote des boutons floraux. Au centre, la larve est déjà plus âgée (et moins sensible au Bt). Sur la photo de gauche, des dégâts sur boutons floraux sont observés.



Dégâts et présence de teigne

Source : CTO, Margaux Allix et Fanny Vernier

Pour pouvoir observer ces dégâts ou la présence des larves dans vos parcelles, il faut rester attentif.

Observations

Les vols des adultes continuent sur certains secteurs des Alpes-Maritimes, le littoral et l'arrière-pays varois ou la vallée de la Durance. Les premiers dégâts sur fleurs sont constatés. Les dégâts sont très faibles.

Évaluation du risque

Pour estimer le risque sur votre parcelle, il est important de prendre en compte :

- **% de feuilles minées** (seuil de risque fixé à 10 %) observées en mars-avril ;
- **L'historique de la parcelle** (dégâts importants l'année précédente) ;
- L'évolution des **captures de papillons de teigne** dans vos pièges à phéromones ;
- Et les **dégâts sur inflorescence** (boutons floraux grignotés, la présence d'excréments et filaments à proximité des dégâts peut aider à incriminer la teigne).

Tous ces paramètres sont nécessaires pour estimer le risque sur votre parcelle.

Le risque évalué est **faible** à **modéré** sur les parcelles ayant des vols d'adultes et quelques dégâts. Le risque varie d'une parcelle à l'autre, il est élaboré en fonction des parcelles d'observations et ne peut être généralisé à l'ensemble d'un département.

Gestion du risque

- Assurer un bon suivi de vos parcelles afin, de bien évaluer le risque lié aux dégâts observés.
- Il est nécessaire de regarder dans vos parcelles l'avancement de la floraison. **Repérez l'apparition des jeunes larves (de premiers stades) et/ou premiers dégâts sur inflorescences.**
- **Suivez l'évolution des captures de papillons de teigne dans vos pièges à phéromones.**



- La période propice d'intervention au *Bacillus Thuringiensis* commence en début de floraison. Surveillez attentivement l'avancement de la floraison et le stade début de floraison / 20% de boutons floraux ouverts. **Les jeunes larves et surtout celles de premiers stades (photo de gauche ci-dessus) se nourrissent des sacs polliniques des fleurs.** Pour une meilleure efficacité, il est conseillé de renouveler les applications, surtout dans le cas de diversité variétale et échelonnage des éclosions.

Vous trouverez la liste des produits de biocontrôle en suivant ce lien : [Liste des produits de biocontrôle / Ecophytopic](#).

Éléments de biologie

L'œil de paon et la cercosporiose sont deux maladies fongiques problématiques sur l'olivier. Elles provoquent des dégâts importants (défoliation) qui peuvent impacter la production.

Pour avoir plus d'informations sur les symptômes, les dégâts et les différents stades des maladies, consultez le [BSV n°1 2024](#), le site internet de France Olive ou le webinaire sur les maladies du feuillage, [disponible sur le site de France Olive, rubrique Actualité](#).

Observations



Taches d'œil de paon
Source : Fanny Vernier

Des nouvelles sorties de symptômes sont observées

D'importantes **sorties de symptômes d'œil de paon** et quelques-unes de cercosporioses ont été observées sur les parcelles du réseau.

Des conditions favorables au développement des maladies du feuillage

Les conditions climatiques des semaines, précédentes et actuelles, sont très **favorables à la sporulation des champignons (sorties de symptômes) et donc à la contamination de nouvelles feuilles** avec les températures douces en journée et de la pluviométrie **sur l'ensemble de la zone oléicole**.

Évaluation du risque

Le risque doit être évalué selon plusieurs facteurs :

- **L'observation de symptômes** permet d'évaluer **en partie** l'inoculum présent (sporulation du mycélium → libération des spores dans l'air) sur votre parcelle.
ATTENTION : L'absence de symptômes n'est pas le signe de l'absence d'inoculum dans votre parcelle. L'absence de feuilles est également un symptôme. **L'évaluation des pertes foliaires est très importante.** Elle permet de se rendre compte des contaminations passées et donc indirectement de la présence d'inoculum potentiel au sein de votre parcelle. **Ainsi, on évite une sous-estimation du risque.**
- Les **conditions climatiques passées et prévisionnelles.**
- Votre niveau de protection actuel (qui dépend de la date de la dernière application phytosanitaire, du mode d'action du produit utilisé, des conditions météorologiques (précipitations - lessivage) depuis votre dernière application et à venir.

Pour vous aider également à évaluer le risque sur vos parcelles d'oliviers vous disposez maintenant d'un outil d'aide à la décision gratuit et ouvert à tous, disponible sur smartphone et internet à savoir l'application « Oléiculteurs » (<https://afidol.org/actualites/application-oleiculteur/>). Cet outil intègre un modèle de décision « œil de paon » qui permet de déterminer un niveau de risque en croisant des données météorologiques de proximité (weenat), vos observations et vos interventions (protection phytosanitaire).

Une période très favorable à de nouvelles contaminations

Dans les prochains jours des **pluies ou épisodes orageux sont prévus** sur l'ensemble du territoire oléicole. Avec les **températures chaudes** en journées, les pluies attendues et les **importantes sorties de symptômes sur les parcelles**, les conditions risquent d'être très favorables à de nouvelles contaminations et au développement du champignon dans les feuilles (phase d'incubation).

Si vos oliviers ne sont **pas encore au stade bouton blanc** (avant stade 59), le risque est **fort à très fort** sur les parcelles non protégées et/ou avec un fort inoculum pour les maladies du

feuillage sur l'ensemble du territoire oléicole. Si vos oliviers ont débuté la floraison (à partir du stade 59), votre risque est **fort**.

Le risque évalué est valable à court terme. Ce risque est à pondérer avec d'autres paramètres comme l'inoculum présent dans vos parcelles, la défoliation ou la sensibilité variétale.

Gestion du risque

Pour limiter l'intensité et l'occurrence du risque des maladies du feuillage, il est important de mettre en œuvre sur vos vergers des mesures **prophylactiques**. Soyez vigilants sur :

- **L'environnement autour de votre parcelle.** Par exemple, la présence de haies mal entretenues peut favoriser un environnement humide idéal au développement des maladies du feuillage.
- **L'entretien de vos parcelles :** toutes les mesures permettant de limiter le maintien d'une atmosphère humide à l'intérieur de votre verger doivent être mises en œuvre comme par exemple la gestion de l'enherbement (éviter un enherbement trop haut), la gestion de la hauteur et de la densité des haies,
- **La fertilisation et l'irrigation de vos arbres :** Une bonne alimentation hydrominérale de vos arbres va permettre un renouvellement plus rapide du feuillage (pousse plus importante) et certainement améliorer la résistance de vos arbres (attention aux excès notamment d'azote qui pourraient au contraire augmenter la sensibilité de vos arbres à certains bio-agresseurs).

Éléments de biologie



Cochenilles diaspines
Source : S. Zunino

Les cochenilles sont des insectes piqueurs-suceurs très polyphages (non spécifiques à une plante hôte) de la super famille des Coccoidea qui regroupe plusieurs familles.

L'activité nutritionnelle des **cochenilles farineuses et des cochenilles à carapace** engendre une **sécrétion de miellat sur les organes aériens** avec **développement de fumagine** pouvant impacter le fonctionnement photosynthétique des feuilles (affaiblissement des arbres). Une autre famille de cochenilles, les Diaspididae (cochenilles à bouclier) peut également se développer sur oliviers et impactent surtout les fruits (dépréciation voire chute prématurée des fruits). En cas de forte pression, elles peuvent aussi affaiblir les arbres. Les cycles biologiques et le nombre de générations des cochenilles sont variables en fonction des espèces, des conditions climatiques et des zones géographiques.

Pour plus d'informations sur les différentes familles, vous pouvez consulter [BSV n°1 2024](#).

Observations

Des foyers de cochenilles (notamment diaspines, noires et *Filippia follicularis*) sont toujours présents et augmentent légèrement dans certaines parcelles du secteur toulonnais et dans les Alpes-Maritimes.

Évaluation du risque

Le risque évalué est **faible à fort** sur les parcelles ayant de très nombreux foyers de cochenilles diaspines. Les risques annoncés correspondent aux risques potentiels connus des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Gestion du risque

Favoriser la biodiversité : les cochenilles sont régulées par de nombreux prédateurs généralistes (coccinelles, chrysopes) et par des parasitoïdes (*Coccophagus spp.*).

Avertissement

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

Centre Technique de l'Olivier – Anaïs BASCOUL - Julien BALAJAS

Relecture

DRAAF - SRAL PACA

Chambres régionales d'agriculture Occitanie et Provence-Alpes-Côte d'Azur

Observation

Christine Agogué – CA 11

Margaux Allix – CivamBio 66

Corinne Barge – CIVAM oléicole 13

Edgar Raguenet – Groupement des Oléiculteurs de Vaucluse

Bastien Signoret / Joshua Berthomeu - Coopérative du Nyonsais

Benoît Chauvin-Buthaud – CA 26

Célia Gratraud – Consultante en oléiculture

Maud Damiens – CA 06

Sébastien Le Verge – Conseiller indépendant 13/83

Nathalie Serra-Tosio – SIOVB (Baux de Provence)

Alex Siciliano – GOHPL (Haute Provence et Luberon)

Fanny Vernier – CA 83

François Veyrier – CETA d'Aubagne

Financement

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères chargés de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA